

JOURNAL  
DE  
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

---

J. LIOUVILLE

**Théorème concernant le produit de deux nombres premiers, l'un  
de la forme  $40\mu + 7$ , l'autre de la forme  $40\nu + 27$**

*Journal de mathématiques pures et appliquées 2<sup>e</sup> série*, tome 6 (1861), p. 195-196.

[http://www.numdam.org/item?id=JMPA\\_1861\\_2\\_6\\_\\_195\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1861_2_6__195_0)

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Gallica de la Bibliothèque nationale de France  
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc  
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc  
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

## THÉORÈME

CONCERNANT

LE PRODUIT DE DEUX NOMBRES PREMIERS,  
L'UN DE LA FORME  $40\mu + 7$ , L'AUTRE DE LA FORME  $40\nu + 27$  ;

PAR M. J. LIOUVILLE.

Désignons par  $m$  le produit de deux nombres premiers donnés, l'un de la forme

$$40\mu + 7,$$

l'autre de la forme

$$40\nu + 27.$$

On aura au sujet du produit  $m$  ce théorème, que l'on peut poser au moins une fois, et toujours un nombre impair de fois, l'équation

$$m = 10x^2 + p^{4l+1}y^2,$$

$x$  et  $y$  étant des entiers impairs et  $p$  un nombre premier qui ne divise pas  $y$ . On admet pour  $l$  la valeur zéro. Quant au nombre premier  $p$ , nous ne lui imposons à priori aucune condition; mais avec la nature indiquée du nombre  $m$ , et  $x$  étant impair, il est évident que notre équation

$$m = 10x^2 + p^{4l+1}y^2$$

entraînera les deux congruences

$$p \equiv 3 \pmod{8}$$

et

$$p \equiv \pm 1 \pmod{5}.$$

On peut donc affirmer que  $p$  sera toujours de l'une ou de l'autre des

deux formes

$$40g + 11, \quad 40g + 19.$$

Nous nous contenterons de vérifier notre théorème sur un seul exemple, en faisant

$$m = 7 \cdot 67,$$

c'est-à-dire

$$m = 469,$$

et nous le trouverons en effet confirmé par l'équation canonique

$$469 = 10 \cdot 3^2 + 379 \cdot 1^2,$$

où 379 est un nombre premier. On n'obtient pas d'équation canonique en retranchant  $10 \cdot 1^2$ , ni  $10 \cdot 5^2$ , de 469; car des deux restes 459 et 219 qui s'offrent alors, l'un est le produit du cube de 3 par 17, et l'autre est le produit de 3 par 73.

En allant plus loin, on trouverait pour  $m$  de grands nombres qui rendent les vérifications pénibles; mais l'exactitude de notre théorème ne dépend pas de ces calculs.

Avons-nous besoin de faire observer que ce théorème devra être rapproché de celui qu'on a donné dans l'article précédent? On en trouvera deux autres d'un genre semblable dans les articles ci-après.

